



# AIDE-MÉMOIRE

## BÂTIMENTS HISTORIQUES DE PASPÉBIAC

---

SITE HISTORIQUE NATIONAL DE PASPÉBIAC, AVRIL 2024

## TABLE DES MATIÈRES

|   |    |
|---|----|
| INTRODUCTION                                  | 3  |
| 1. SECTEUR EST                                | 4  |
| La Poudrière, [ca 1783-1819]                  | 4  |
| Le Hangar à farine, [vers 1815]               | 5  |
| Le Coffre-fort, [vers 1930]                   | 5  |
| 2. SECTEUR CHANTIER NAVAL ROBIN               | 6  |
| L'Accueil, [vers 1815]                        | 6  |
| La Tonnellerie, [entre 1815 et 1819]          | 7  |
| La Charpenterie, [vers 1861]                  | 8  |
| La Forge, [entre 1888 et 1899]                | 8  |
| 3. SECTEUR LEBOUTILLIER BROTHERS              | 9  |
| Le Hangar LeBoutillier, [entre 1838 et 1845]  | 9  |
| L'Office, [vers 1870]                         | 9  |
| L'Entrepôt LeBoutillier Brothers, [vers 1861] | 10 |
| ANNEXES                                       | 11 |
| Chronologie                                   | 11 |
| Bref historique                               | 12 |
| Les bâtiments                                 | 12 |
| Les bâtiments non classés                     | 13 |
| Patrimoine mondial de l'UNESCO                | 14 |
| Pour en savoir plus                           | 16 |

## INTRODUCTION

Depuis sa création, le Site historique a surtout été l'objet d'études historiques et archéologiques, principalement sur l'histoire des compagnies Robin et LeBoutillier Brothers. Les études patrimoniales ou architecturales se sont toutefois faites plus rares.

Dans les années 1970-1980, le Comité de sauvegarde des bâtiments a amorcé la collecte de données sur les bâtiments, notamment par la réalisation d'enquêtes orales auprès d'anciens travailleurs. De manière générale, ces témoignages ont permis de documenter l'utilisation des bâtiments pour les périodes plus récentes, soit les années 1920-1960.

En 1980, l'historien André Lepage a publié une étude intitulée *Le Banc de Paspébiac, site commercial et industriel*, dans laquelle il s'intéresse surtout à l'histoire et à l'évolution globale des établissements Robin et LeBoutillier Brothers. En 1994, il a publié une synthèse où il propose de courtes descriptions des bâtiments.

Il faut toutefois attendre en 2003 pour qu'une première étude s'intéresse plus en profondeur à l'architecture de chacun des onze bâtiments classés. Réalisée par la firme Bergeron Gagnon, elle se démarque surtout par une analyse détaillée des différents éléments architecturaux.

Depuis notre entrée en fonction, à l'automne 2019, nous avons effectué un grand travail d'organisation et de collecte d'archives, dont une grande quantité de photographies. Pour ce faire, nous avons notamment exploré les fonds de plusieurs centres d'archives : Université Dalhousie, Nova Scotia Archives, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Musée de la Gaspésie, archives de la ville de Paspébiac, etc.

En plus d'éplucher la documentation conservée au Site historique, nous avons également pu mettre la main, notamment les données de dendrochronologie recueillies par l'Université Mount Allison. Cette dernière technique, basée sur l'analyse comparative des cercles de croissances des arbres, a ainsi permis de fixer précisément la construction de l'Entrepôt LeBoutillier et de la Charpenterie à l'année 1861.

Finalement, dans la préparation des travaux de restauration, nous avons eu l'occasion de visiter et de discuter des bâtiments avec de nombreux spécialistes : Marie-Josée Deschênes, architecte; Jean-François Bond, ébéniste; Patrick Quirion, restaurateur du CCQ; Tommy-Simon Pelletier, archéologue; et beaucoup d'autres.

Toutes ces données recueillies ont permis de faire avancer les connaissances sur l'histoire des bâtiments de Paspébiac. Dans beaucoup de cas, l'étude détaillée des plans, des photographies et des archives nous ont permis de mieux comprendre les différentes fonctions des bâtiments à la grande époque des compagnies Robin et LeBoutillier Brothers, soit les années 1820-1870.

En tant que conservateur, nous avons commencé par rédiger une série de documents-synthèses sur les onze bâtiments classés. Cette année, nous sommes donc heureux de pouvoir proposer une première version d'un aide-mémoire destiné à l'ensemble de l'équipe du Site historique national de Paspébiac, que ce soit les employés, les bénévoles ou encore les membres du conseil d'administration.

Avec le temps, c'est un outil est aussi appelé à évoluer, au fil des nouvelles découvertes, dans un objectif de connaissance et de mise en valeur d'un ensemble patrimonial qui compte parmi les plus importants dans l'industrie des pêches l'Atlantique.

Jeannot Bourdages  
Conservateur  
25 avril 2024

## 1. SECTEUR EST

En 1870, ce secteur constitue le centre des activités de la compagnie Robin. En 1964, c'est ce secteur qui a été le plus touché par l'incendie. Seuls trois bâtiments ont survécu: le **coffre-fort**, qui est un vestige de l'Office Robin; la saline, qui est aujourd'hui le **Hangar à farine**; ainsi que la **Poudrière**.

| Secteur est (1870) |   |
|--------------------|---|
| Activités          | Bâtiments   |
| Administration     | office  |
| Transformation     | chafaud, saline, vigneaux, galets   |
| Logement           | cook-house, cook-room des Jersiais, cook-room des graviers, maison des capitaines |
| Forge              | forge<br>entrepôts (cuivre, fer, charbon)   |
| Entreposage        | entrepôts de poisson, entrepôt CRC  |
| Expédition         | quai  |
| Vente              | magasin   |

### La Poudrière, [ca 1783-1819]

#### Attaque de corsaires

Durant la Guerre d'Indépendance aux États-Unis, l'établissement de pêche de Paspébiac est attaqué, pillé et incendié par des corsaires américains.

#### Construction

En 1783, l'entreprise est relancée sous une nouvelle appellation: Charles Robin and Co. Dans les années qui suivent, elle reconstruit l'établissement de Paspébiac. Une poudrière est alors érigée pour entreposer la poudre. Elle est située dans un secteur isolé afin d'éviter qu'une éventuelle explosion n'endommage les autres bâtiments.

#### Utilisation de la poudre

La compagnie Robin utilise d'abord la poudre pour les canons de ses navires et de l'établissement de Paspébiac. Outre leur fonction défensive, les canons sont également utilisés pour souligner l'arrivée d'invités spéciaux, comme l'évêque anglican de Québec. La poudre peut également être vendue aux habitants : par exemple, pour la chasse ou encore les exercices militaires de la milice locale.

#### Style architectural

Avec sa porte en accolade, la Poudrière est rattachée au style néogothique. Selon la tradition, sa forme avait pour objectif d'imiter une chapelle, et ce, afin de la dissimuler aux yeux d'éventuels envahisseurs.

#### Chiffre "63"

Gravé au-dessus de la porte, ce numéro est rattaché à un ancien système de numérotation des bâtiments.

#### Pierre millésimée

La pierre ornée d'un symbole et du chiffre romain MDCCLXXXVII (1788) est un repère d'arpentage vraisemblablement ajouté après la construction du bâtiment.

## Le Hangar à farine, [vers 1815]

### Saline

À l'origine, le bâtiment a été utilisé pour l'entreposage du sel. Il est situé dans la zone de transformation de la morue, notamment du chafaud, des vigneaux et des entrepôts de morue séchée de la compagnie Robin.

### Utilisation du sel

Le sel est utilisé pour la conservation des aliments depuis fort longtemps. Il est essentiel à la production de la morue séchée. Depuis le régime français, de grandes quantités doivent ainsi être rapportées d'Europe par les compagnies de pêche.

### Entrepôt à mélasse

À partir de 1870, il est dorénavant désigné en tant qu'entrepôt à mélasse. Importée des Antilles, la mélasse est un produit couramment vendu dans les magasins des compagnies de pêche. C'est une source de sucre importante dans l'alimentation traditionnelle. On en fait des pâtisseries, des sucreries ou on la mange simplement avec du pain.

### Hangar à farine

Depuis les années 1980, le bâtiment a toujours été désigné comme "Hangar à farine". Cette appellation est liée à une confusion quant à son emplacement exact sur le plan de 1870. Il a été confondu avec un bâtiment plus grand, situé plus à l'ouest, utilisé pour l'entreposage de la farine et des provisions.

### Grand feu de 1964

En 1964, c'est un incendie majeur qui met définitivement fin aux activités de la compagnie Robin sur le Banc. Le Hangar à farine a été épargné de justesse. Le feu a détruit tous les bâtiments adjacents.

## Le Coffre-fort, [vers 1930]

### Office Robin

Le grand bureau de la compagnie Robin a probablement été construit vers 1845. Durant la période estivale, il sert de bureau et de résidence aux gérants, agents et commis.

### Localisation

Le bâtiment est au centre de l'établissement de la compagnie Robin: à l'est, le chafaud, les vigneaux et les "cooks-rooms"; à l'ouest, les entrepôts, la maison des capitaines et le quai; au nord, la forge et ses deux entrepôts.

### Travaux

Vers 1930, les photographies montrent que des modifications sont apportées au bâtiment. C'est probablement à ce moment qu'est ajouté le coffre-fort.

### Incendie

En 1964, l'Office Robin est rasé par les flammes, seul le coffre-fort va subsister. Des traces de combustions sont d'ailleurs toujours observables sur des pièces de bois enchâssées dans la structure.

## 2. SECTEUR CHANTIER NAVAL ROBIN

Au 19e siècle, le chantier naval Robin est l'un des plus importants de l'Est du Canada. En 1870, il comprend plusieurs ateliers et entrepôts. À l'extérieur, une zone est également réservée à la construction des grands navires de transport.

| Secteur chantier naval (1870) |  |
|-------------------------------|--|
| Activités                     | Bâtiments  |
| Construction                  | atelier de tonnellerie, atelier de charpenterie, atelier de fabrication de peinture, cordages et poulies, atelier des menuisiers et gabarits au grenier, atelier de sciage |
| Entreposage                   | magasin à goudron, hangar à espars, étuve<br>entrepôt à bois et planches, magasins à huile et gréments   |

En 1964, ce secteur a été épargné par l'incendie, probablement puisque le vent soufflait alors en direction de l'est. Parmi les bâtiments recensés sur le plan de 1870, quatre sont toujours présents aujourd'hui: l'**Accueil**, la **Tonnellerie**, l'**Entrepôt à bois** et la **Charpenterie**. De plus, un bâtiment est venu s'ajouter dans les années 1880, soit la **Forge**.

### L'Accueil, [vers 1815]

#### Fonction d'origine

Plusieurs indices nous amènent à penser que l'Accueil a d'abord comme servi salle pour le pressage de la morue par la compagnie Robin: dimensions, charpente de toit plus ancienne, présence de "pas-de-visse", poutres de plancher surdimensionnées, etc.

#### Construction et déménagement

Le bâtiment pour le pressage de la morue de la compagnie Robin est mentionné pour la première fois en 1815. Vers 1870, la compagnie Robin fait construire l'entrepôt CRC. Pour faire de l'espace, le pressoir à morue est déplacé sur le site actuel.

#### Autres fonctions

En 1870, le bâtiment change de vocation pour devenir un atelier de charpenterie. Il fait partie de la zone du chantier naval Robin. Au 20e siècle, le bâtiment sert plutôt de "cook-room", soit de logement et de salle à manger pour les employés.

#### Chaulage

À l'intérieur, la peinture blanche sert à reproduire le fini d'origine du bâtiment. À l'époque, la chaux contribue à éclaircir l'intérieur, à repousser les insectes et à protéger le bois contre les champignons.

#### Pas-de-visse

Des trous sont visibles dans certaines poutres du plafond. Elles sont probablement liées à l'utilisation des pressoirs à morue à l'intérieur du bâtiment.

## **La Tonnellerie, [entre 1815 et 1819]**

### Fonctions d'origine

Le bâtiment fait partie du chantier naval Robin. C'est d'abord un entrepôt d'équipements et de matériaux pour les navires, dont le brai. En 1845, il est utilisé comme bureau des charpentiers. Finalement, en 1870, il devient un atelier de fabrication de peinture, cordages et poulies.

### Utilisation du brai

Souvent appelé "pitch" ou "tar", le brai est un produit d'étanchéification d'origine végétale (extrait d'écorce d'arbres) ou minérale (pétrole, houille). Il est utilisé pour la coque des navires, les cordages et les coutures des voiles.

### Peinture

Au 19e siècle, la peinture était fabriquée sur place à Paspébiac avec de l'huile de foie de morue et de l'ocre rouge.

### Cook-room

Ce n'est qu'au 20e siècle que le bâtiment est transformé en « cook-room », pour loger et nourrir des employés de la compagnie Robin.

## **Entrepôt à bois, [vers 1840]**

### Date de construction

Selon différents auteurs, le bâtiment aurait été construit vers le milieu du 19e siècle, possiblement dans les années 1840.

### Fonction d'origine

En 1870, le bâtiment est utilisé comme entrepôt pour le bois du chantier maritime Robin. De grandes portes de chargement permettent d'y faire entrer le bois brut ou équarri.

### Provenance du bois

La compagnie Robin possédait d'abord ses propres réserves forestières, notamment à l'arrière de Paspébiac. Elle s'approvisionnait également auprès de producteurs forestiers des villages voisins et même dans la péninsule acadienne. Il existait d'ailleurs une zone pour le flottage du bois à l'intérieur du banc de Paspébiac.

### Agrandissements

Vers 1950, le bâtiment est muni d'une longue annexe et d'une grande cheminée. Dans un second temps, un ancien bâtiment est déplacé et annexé au bâtiment du côté ouest. C'est à cet endroit qu'est aujourd'hui installé le restaurant L'Ancre.

### Nouvelles vocations

Selon le Comité de sauvegarde, le bâtiment aurait été utilisé en tant que forge. Il ne s'agit toutefois pas de la première forge de la compagnie Robin, située dans le secteur est. Au 20e siècle, il aurait également servi au "remisage de boîtes de carton, entreposage du poisson, etc." Vu l'épaisseur des portes, le bâtiment possédait aussi une section réfrigérée.

## La Charpenterie, [vers 1861]

### Construction

Une étude de dendrochronologie, basée sur l'analyse des cernes de croissance des arbres, a permis de dater la construction à l'année 1861.

### Fonctions d'origine

Le bâtiment est d'abord utilisé comme atelier par les menuisiers et charpentiers de la compagnie Robin. Il sert également au rangement des gabarits de fabrication, au traçage des plans et à la confection des voiles.

### Atelier

Malgré la fin des activités de construction navale (1873), le bâtiment continue d'être utilisé comme atelier de fabrication et de réparation. Selon Lionel Castilloux: "Dans la charpenterie, y réparaient toutes sortes d'affaires. Y faisaient des brouettes, des charrettes, des traîneaux, du meuble."

### État de conservation

L'annexe a permis de protéger des intempéries les éléments architecturaux du mur intérieur: bardeau de cèdre fendu, fenêtres à guillotine, porte à double vantaux, quincailleries, système de barrure, etc. Tous ces éléments sont des originaux des années 1860.

### Collection d'outils

La Charpenterie conserve une très belle collection d'outils anciens, notamment ceux du charpentier de marine George Fallu, qui a débuté sa carrière à Paspébiac en 1828.

### Graffitis

Le bâtiment contient également une grande quantité d'inscriptions, tracées à la craie, par des employés de la compagnie Robin au 19e siècle.

## La Forge, [entre 1888 et 1899]

### Date de construction

Sur les photographies, le bâtiment apparaît sur son emplacement actuel entre 1888 et 1899, soit après la fin des activités de construction navale. Certains indices laissent penser qu'il s'agit d'un entrepôt: portes doubles, porte de chargement et trappe.

### "Cook-room"

C'est seulement à partir du 20e siècle que le bâtiment est intégré à un ensemble de bâtiments servant de "cook-rooms". Contrairement à L'Accueil et à la Tonnellerie, il n'a toutefois pas bénéficié d'une finition intérieure.

### Véritable forge Robin

Au 19e siècle, la forge de la compagnie était plutôt située dans le secteur est, à proximité du Hangar à farine.

### 3. SECTEUR LEBOUTILLIER BROTHERS

En 1870, la compagnie Le Boutillier Brothers possède 13 bâtiments sur son principal terrain du banc de Paspébiac. Contrairement à la compagnie Robin, le plan n'indique pas les fonctions des bâtiments. Il s'avère donc plus difficile d'en dresser l'historique.

Dans ce secteur, les bâtiments ont principalement disparu à la suite de la faillite de la compagnie LeBoutillier Brothers en 1923. Si trois ont survécu, c'est principalement parce qu'ils ont été rachetés et convertis à d'autres fonctions par la compagnie Robin. C'est le cas du **Hangar LeBoutillier**, de l'**Entrepôt LeBoutillier** et de l'**Office**. Pour leur part, les autres bâtiments semblent avoir simplement été abandonnés ou démantelés.

#### **Le Hangar LeBoutillier, [entre 1838 et 1845]**

##### Fonction d'origine

Ce bâtiment est l'un des premiers construits par la compagnie LeBoutillier Brothers à Paspébiac, soit entre 1838 et 1845. Sa position, ses dimensions et ses portes de chargement nous amènent à penser qu'il sert d'abord d'entrepôt de marchandises.

##### Clocheton

Après la construction de l'immense Entrepôt LeBoutillier (1861), il est probable que le Hangar ait changé de vocation. Dans les années qui suivent, des modifications sont d'ailleurs apportées au bâtiment: ajout d'une annexe et d'un clocheton.

##### Autres fonctions

Après 1929, après le rachat par la compagnie Robin, le bâtiment aurait été réaménagé pour l'entreposage de diverses marchandises: contreplaqué, papier, équipements de pêche, etc. Selon Léonard Lebrasseur, "il y eut un temps où il se faisait le filet là-dedans en automne. Ils l'entreposaient là."

#### **L'Office, [vers 1870]**

##### Date de construction

L'étude des plans et photographies permet d'établir avec certitude que l'Office apparaît sur son site actuel entre 1866 et 1888.

##### Particularités architecturales

Le bâtiment possède davantage d'ornementation: murs en pierres et briques, crépi avec lignage au fer, volets, boiserie, poignée avec motif fleurdélié, etc. De plus, il est petit comparativement aux autres bâtiments administratifs des compagnies de pêche.

##### Fonction d'origine

Par son unicité, sa petitesse et son caractère institutionnel, nous pensons donc que l'Office fut d'abord construit pour loger le bureau des douanes de Paspébiac.

##### Bureau administratif

Dans les années qui suivent, les douanes seront déménagées ailleurs. Selon Benjamin Parisé, au début du 20e siècle, le bâtiment est alors utilisé comme bureau administratif par les agents de la LeBoutillier Brothers. C'est également l'endroit où les travailleurs vont chercher leur paye.

##### Huile de foie de morue

Vers 1929, après la faillite de la LeBoutillier Brothers, le bâtiment est racheté par la compagnie Robin. Il devient alors une petite usine de production d'huile de foie de morue.

## L'Entrepôt LeBoutillier Brothers, [vers 1861]

### Construction

Une étude de dendrochronologie, basée sur l'analyse des cernes de croissance des arbres, a permis de dater la construction de l'Entrepôt LeBoutillier à l'année 1861.

### Exportation de morue séchée

L'Entrepôt sert d'abord à classer, à peser, à mettre en boucaut et à entreposer la morue séchée. Outre la production locale, il permet de conserver la morue séchée provenant des autres postes de pêche, dont ceux de la Côte-Nord. Lorsque les navires arrivent à Paspébiac, la morue est expédiée sur les marchés internationaux.

### Importation de marchandises

Vu ses dimensions, les étages supérieurs du bâtiment ont pu être utilisés pour l'entreposage des marchandises rapportées de l'étranger: mélasse, café, cacao, tabac, tissus, vêtements, ustensiles, outils, etc.

### Séchoir artificiel

Au début du 20e siècle, un séchoir artificiel est installé à l'intérieur de l'entrepôt. Alimenté par une fournaise au charbon, il permet d'effectuer un dernier séchage de la morue avant l'expédition.

### Entreposage du charbon

En 1929, après la faillite de la LeBoutillier Brothers, la compagnie Robin rachète le bâtiment et l'utilise pour l'entreposage du charbon. C'est à ce moment qu'est aménagée la rampe centrale permettant l'accès des camions de transport.

### Dimensions

En bois, c'est le plus grand bâtiment de pêche en Amérique du Nord. Jusqu'à présent, nous n'avons trouvé aucun équivalent. Dans l'industrie des pêches, il est même rare que les bâtiments dépassent les trois étages.

### Équipements

L'Entrepôt LeBoutillier est conçu pour le transport des marchandises : quai, portes doubles, trappes, mâts de chargement... Avec des poulies, les travailleurs peuvent hisser de lourdes charges jusqu'aux étages supérieurs. Une grue mécanique est également installée au dernier étage.

### Oeil-de-boeuf

Au sommet, du côté de la mer, l'œil-de-boeuf offre une vue panoramique sur la navigation dans la baie des Chaleurs. Selon Benjamin Parisé, une lumière éclaire aussi cette ouverture à l'époque. Durant la nuit, elle sert probablement à guider les navires lors de leur arrivée au quai.

## ANNEXES

### Chronologie

- 1743 – Naissance de Charles Robin à Sainte-Brelade (Jersey).
- 1765 – Fondation de la Robin, Pipon and Company à Saint-Aubin (Jersey).
- 1766 – Première visite de Charles Robin dans la baie des Chaleurs.
- 1767 – Charles Robin érige une habitation et un dépôt de marchandises à Paspébiac.
- 1774 – Recrutement d'Acadiens de Saint-Malo.
- 1778 – Attaque par des corsaires américains.
- 1783 – Relance de l'entreprise sous la raison sociale de Charles Robin and Company.
- [1783-1819] - Construction de la Poudrière.**
- 1784 – Arrivée des Loyalistes à New Carlisle.
- 1791 – Début des activités du chantier naval Robin à Paspébiac.
- 1802 – Charles Robin se retire à Jersey. Ses neveux prennent la relève.
- [1815] - Construction du Hangar à farine, de l'Accueil et de la Tonnellerie.**
- 1838 – Fondation de la LeBoutillier Brothers and Company.
- [1840] - Construction de l'Entrepôt à bois et du Hangar LeBoutillier.**
- 1842 – La LeBoutillier Brothers s'installe au Labrador.
- [1861] - Construction de l'Entrepôt LeBoutillier et de la Charpenterie.**
- [1870] - Construction de l'Office.**
- 1873 – Arrêt des activités au chantier naval de la Charles Robin and Company.
- [1880] - Construction de la Forge.**
- 1886 – Faillite de la Jersey Banking Company. Des émeutes éclatent à Paspébiac.
- 1887 – Fusion avec la compagnie Collas (Charles Robin, Collas and Company).
- 1888 – Vente de la LeBoutillier Brothers à des hommes d'affaires de Québec.
- 1904 – Fusion avec A. G. Jones et A. H. Whitman.
- 1910 – Changement d'appellation pour "Robin, Jones and Whitman".
- 1923 – Faillite de la compagnie Le Boutillier Brothers.
- [1930] - Ajout du coffre-fort à l'intérieur du grand Office Robin.**
- 1954 – La compagnie Robin construit sa propre usine moderne de transformation du poisson.
- 1959 – Incendie du magasin général Robin.
- 1964 – Un incendie détruit 18 bâtiments, dont l'usine de transformation du poisson.
- 1971 – Projet de développement prévoyant la destruction des bâtiments historiques.
- 1972 – Formation d'un premier comité de citoyens.
- 1980-1983 – Restauration selon les plans de Jean-Luc Heyvang, architecte.
- 1981 – Classement du Site historique du Banc-de-Paspébiac par le gouvernement du Québec.
- 1981-1982 – Reconnaissance archéologique par Mario Lamontagne et Claire Mousseau.
- 1982 – Ouverture au public.
- 1988-1989 – Restauration et aménagement selon les plans de Émile Gilbert, architecte.
- 2001 – Reconnaissance en tant que lieu historique national par le gouvernement du Canada.
- 2003-2006 – Restauration selon les plans de Boudreau, Fortier et Associés.
- 2016 – Radiation de la Robin Jones and Whitman du Registre des entreprises du Québec.

## Bref historique

C'est en 1767 que la compagnie Robin établit son quartier général à Paspébiac. L'entreprise devient un véritable empire au 19<sup>e</sup> siècle. Dans le golfe du Saint-Laurent, elle possède plus d'une trentaine de postes de pêche, que ce soit au Québec, au Nouveau-Brunswick ou en Nouvelle-Écosse.

À partir de Paspébiac, elle dirige un vaste réseau de collecte, de transformation et d'exportation de morue séchée vers les marchés d'Europe, des Antilles et du Brésil. Au retour, ses navires rapportent des produits qui sont revendus à d'autres marchands ou dans ses propres magasins généraux.

En 1838, avec l'arrivée de la compagnie LeBoutillier Brothers, le banc de Paspébiac devient une plaque tournante du commerce international de la morue. L'été, avec la présence des pêcheurs indépendants et d'autres petites compagnies, c'est une véritable petite ville industrielle, grouillante d'activités. À l'époque, c'est même l'un des plus grands chantiers navals du pays.

Si elle fut l'une des grandes entreprises de son époque, la compagnie Robin a cependant été l'objet de vives critiques. Avec son système de crédit, elle a souvent créé l'endettement, la dépendance et la pauvreté des pêcheurs. En 1886, à la suite de la faillite de la Banque de Jersey, le banc de Paspébiac est le théâtre d'une véritable émeute. Menacés de famine, les habitants se voient contraints de piller les entrepôts de la compagnie.

En 1964, un violent incendie détruit dix-huit bâtiments du banc de Paspébiac. Dans les années qui suivent, ceux qui restent sont tout simplement laissés à l'abandon. C'est grâce à l'action d'un groupe de citoyens de Paspébiac qu'ils ont pu être sauvés, restaurés et mis en valeur.

La compagnie Robin a cessé ses opérations au début du 21<sup>e</sup> siècle, soit après plus de 250 années d'existence. Après la Compagnie de la Baie d'Hudson, elle fut la seconde entreprise la plus durable de l'histoire du Canada.

### *Les bâtiments*

Au cours de l'histoire, les bâtiments du Site historique national de Paspébiac ont grandement évolué. Pour la plupart, ils ont été construits au 19<sup>e</sup> siècle, à l'apogée des compagnies Robin et LeBoutillier Brothers. Il s'agit essentiellement d'entrepôts de marchandises (morue séchée, matériaux de construction, produits importés), de logement pour les employés ("cook-rooms"), d'ateliers de fabrication et de bureaux administratifs. Dans le village de Paspébiac, Robin et LeBoutillier Brothers possèdent également leurs quartiers d'hiver et leurs propres fermes.

Après la crise de l'année 1886, ces deux compagnies entrent dans une période de déclin. Pour sa part, la LeBoutillier Brothers cesse ses opérations en 1923. De son côté, la compagnie Robin tente de s'adapter, mais délaisse définitivement le secteur de la pêche à la morue. Plusieurs bâtiments sont ainsi abandonnés et finissent par disparaître, notamment lors du grand feu de 1964.

Parmi les onze restants, certains se voient dotés de nouvelles fonctions au cours du 20<sup>e</sup> siècle. Par exemple, l'Entrepôt LeBoutillier est dorénavant utilisé pour l'entreposage du charbon. À l'avant, une grande rampe est ajoutée pour le transport par camion. De plus, les anciennes portes de chargement sont condamnées. De leur côté, l'Accueil et la Tonnellerie sont transformés en logement et salle à manger pour les travailleurs.

À la suite de l'intervention d'un comité de citoyens, les bâtiments sont sauvés de la destruction et subissent leurs premiers travaux de restauration en 1980-1983. D'autres grands travaux de restauration sont effectués en 1988-1989 et 2003-2006. Visant d'abord à redonner aux bâtiments certaines de leurs caractéristiques d'origine, ces travaux ont aussi permis l'aménagement du restaurant L'Ancre, de la salle de spectacle et des bureaux de l'administration.

| Évolution du nombre de bâtiments uniquement sur le banc de Paspébiac |              |                              |                 |
|--|--------------|------------------------------|-----------------|
| <u>Année</u>   | <u>Robin</u> | <u>LeBoutillier Brothers</u> | <u>Total</u>    |
| 1785   | 11           |                              | 11              |
| 1787   | 14           |                              | 14              |
| 1815   | 15           |                              | 15              |
| 1819   | 22           |                              | 22              |
| 1845   | 37           | 7                            | 44              |
| 1870   | 55           | 13                           | 68              |
| 1927   | 32           | 5                            | 37              |
| 1963   | 25           | 3                            | 28              |
| 1964   | 8            | 3                            | 11 <sup>1</sup> |
| 2023   | 8            | 3                            | 11              |

#### *Les bâtiments non classés*

Nous souhaitons finalement attirer votre attention sur la présence à Paspébiac, à l'extérieur de la zone classée, de plus d'une vingtaine d'autres bâtiments construits par les compagnies Robin et LeBoutillier Brothers:

- Résidence du gérant-général de la compagnie Robin;
- Ferme Robin (7 bâtiments, caveau à légumes, chambre forte, latrine);
- Résidences des administrateurs (8 résidences avec dépendances);
- Résidence située sur la ferme de la compagnie LeBoutillier Brothers;
- Magasin à grande surface Robin;
- Puits Robin.

À ces éléments, viennent également s'ajouter plusieurs bornes d'arpentage, un boisé ancien ainsi qu'une zone autrefois utilisée pour la drave par la compagnie Robin. À moyen terme, nous pensons que la zone protégée devrait ainsi être agrandie pour inclure l'ensemble de ces composantes patrimoniales.

Selon nos recherches, les 35 bâtiments restants des compagnies Robin et LeBoutillier Brothers à Paspébiac constituent l'un des plus importants complexes patrimoniaux de l'industrie des pêches dans l'Atlantique nord.

---

<sup>1</sup> Si le bureau administratif de la compagnie Robin a été détruit, le coffre-fort a cependant survécu. Pour simplifier, nous comptabilisons néanmoins ce dernier comme un bâtiment.

## Patrimoine mondial de l'UNESCO

En plus de sa citation municipale, le Site historique a fait l'objet de trois différentes reconnaissances gouvernementales au cours de son histoire:

- Lieu historique national du Canada des Bâtiments-de-Paspébiac (1973)
- Site patrimonial du Banc-de-Pêche-de-Paspébiac (1981)
- Lieu historique national du Canada du Banc-de-Pêche-de-Paspébiac (2001)

En 2022, il a également été désigné en tant que Merveille du patrimoine bâti du Québec par le Magazine Continuité. Fort de ces appuis, à long terme, nous souhaitons maintenant être inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

### Critère IV

Par son paysage et ses onze bâtiments classés, le Site historique compte parmi les grands ensembles de bâtiments patrimoniaux relatifs à l'industrie des pêches dans l'Atlantique Nord, et ce, pour une période couvrant 251 années d'histoire. Fondée en 1765, la compagnie Robin constitue la plus grande compagnie de pêche de l'Est du Canada au milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Ayant cessé ses activités en 2016, elle compte aussi parmi les entreprises canadiennes ayant eu la plus grande longévité, après la Compagnie de la Baie d'Hudson.

En ce sens, le Site historique pourrait être inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO selon le critère numéro IV: "Offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine".

Qui plus est, cet ensemble patrimonial bénéficie d'une quantité impressionnante de documents d'archives originaux permettant de l'étudier. Selon les experts du Conseil national d'évaluation des archives, le premier registre de la correspondance de Charles Robin constitue un véritable trésor national, qui n'a « d'équivalent que les documents autographes de Pierre-Esprit Radisson pour la traite des fourrures ou de William Price pour l'exploitation forestière ».

### Critère V

Le Site historique s'avère également représentatif de la pêche traditionnelle à la morue ainsi que de l'interaction de plusieurs cultures avec l'environnement maritime, que ce soit par les Autochtones ou encore les entrepreneurs de pêche d'origine européenne, principalement les Basques, les Français et les Jersiais (compagnies Robin et LeBoutillier Brothers).

La présence mi'gmaq, remontant à plusieurs milliers d'années, a d'ailleurs laissé son nom au village de Paspébiac. Cette tradition millénaire se poursuit aux 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles par l'industrialisation des méthodes de pêche, de transformation et de commercialisation de la morue. Ce changement a toutefois entraîné une surexploitation de la ressource, débouchant sur la mise en place d'un

moratoire complet sur la pêche à la morue en 1992-1993. Pratiquée depuis des siècles, la pêche à la morue a pour ainsi dire disparu du paysage de tout l'Est du Canada.

Aujourd'hui, le Site historique national de Paspébiac, qui compte parmi les plus grands ensembles patrimoniaux de l'industrie des pêches dans l'Atlantique Nord, est vulnérable aux changements climatiques en raison de son installation sur un banc de sable situé au niveau de la mer. Il est ainsi grandement menacé par la montée des eaux ainsi que par l'érosion côtière.

En ce sens, il pourrait aussi être reconnu selon le critère de sélection numéro V: "Être un exemple éminent d'établissement humain traditionnel, de l'utilisation traditionnelle du territoire ou de la mer, qui soit représentatif d'une culture (ou de cultures), ou de l'interaction humaine avec l'environnement, spécialement quand celui-ci est devenu vulnérable sous l'impact d'une mutation irréversible".

#### Valeur universelle exceptionnelle

En raison de l'envergure industrielle de son ensemble patrimonial, le Site historique se présente finalement comme un témoin privilégié de l'importance du commerce de la morue dans l'histoire occidentale. En ce sens, plusieurs autres arguments plaident en faveur de la reconnaissance de sa valeur universelle exceptionnelle telle que définie par l'UNESCO : l'ancienneté du commerce de la morue, développé par les Vikings dès l'an 1000, à travers l'Europe; son importance dans l'alimentation des populations de religion catholique au Moyen Âge; son expansion en Amérique avec les grandes découvertes au 15e siècle; son lien étroit avec la colonisation du Nord-est américain par les Français et Britanniques; son intégration aux grands réseaux de commerce maritime de l'océan Atlantique; son développement par la création de deux grandes entreprises de pêche, les Robin et LeBoutillier Brothers; et, finalement, par la constitution d'un réseau commercial ayant compté jusqu'à cinquante-trois établissements de pêche dans le golfe du Saint-Laurent, et ce, dans quatre provinces canadiennes.

## Pour en savoir plus

- David Lee. *Paspébiac Buildings and the Charles Robin Company*. Historical Sites and Monuments Board of Canada, 1973.
- Meredith H. Sykes. *Barachois Buildings, Paspébiac, PQ*. Historical Sites and Monuments Board of Canada, 1973.
- Des bâtiments historiques à l'abandon*. Paspébiac, Comité pour la sauvegarde des bâtiments historiques de Paspébiac, 1977.
- Comité pour la sauvegarde des bâtiments historiques de Paspébiac. *Le dossier d'utilisation des bâtiments historiques de Paspébiac*. Québec, Comité pour la sauvegarde des bâtiments historiques de Paspébiac, 1980. 96 pages.
- André Lepage. *Dossier sur les artisans, les produits locaux et les importations à Paspébiac*. Ministère des Affaires culturelles, 1981.
- André Lepage. *Le capitalisme marchand en Gaspésie: la Cie Robin dans la Baie des Chaleurs 1820-1870*. Thèse de Université Laval, 1983.
- Marc Loisel et Johanne Murray, "Le site historique du Banc de Paspébiac, une prise de main", *Gaspésie*, janvier – mars 1983.
- Chantal Soucy. *Le Banc de Paspébiac: histoire, patrimoine et développement régional*. Centre documentation sur les pêches de Paspébiac, 1983.
- David Lee. *The Robins in Gaspé 1766-1825*. Fitzhenry & Whiteside, 1984.
- M. Lamontagne et C. Mousseau. *Reconnaissance archéologique sur le site du banc de Paspébiac*. Min. affaires culturelles, 1985.
- André Lepage, "Le Banc de Paspébiac, siège social de l'empire Robin", *Gaspésie*, septembre 1987.
- Dominique Lalande. *Paspébiac, établissement jersiais*. Université Laval, 1987.
- André Lepage. «Le Petit Paspébiac du Nord; l'implantation de la Compagnie Robin à Magpie en 1871», *Gaspésie*, 1988.
- Rosemary Ommer. *A Structural Analysis of the Jersey-Gaspé Cod Fishery*. McGill-Queen's University Press, 1991.
- André Lepage. Le site historique du Banc-de-Paspébiac. Sainte-Foy, Publications du Québec, 1994. 36 pages.
- Jocelyne Cossette. *Installations de pêche du banc de Paspébiac Gaspésie, Québec*. Parcs Canada, 1998.
- Nathalie Clerk. *Le site historique du Banc-de-Paspébiac*. Parcs Canada, 2000.
- Bernard Thériault et Philippe Basque. *Les Robin: Présence jersiaise en Acadie*. Village historique acadien, 2008.
- Erna MacLeod, "Changes and Challenges in Cape Breton Island's Cod Fishery, 1886-1895", *Acadiensis*, été-automne 2013.
- Robert Campbell, "Managing the Cod Fishery from Eastern Harbor, Cape Breton, in 1891", *Social History*, novembre 2015.
- Camillia Buenestado Pilon, "Paspébiac consulaire: l'autre porte du bout du monde", *Magazine Gaspésie*, déc. 2021.
- Boudreau Fortier et associés/Bergeron Gagnon. *Site historique du Banc-de-pêche-de-Paspébiac: Rapport d'intégrité*. Québec, Boudreau Fortier et associés, 2003. 91 pages.
- Jeannot Bourdages, « Histoire et patrimoine des compagnies Robin et LeBoutillier Brothers », *Revue L'Estuaire*, « L'Est-du-Québec, pays maritime. Réalités maritimes bas-laurentiennes, gaspésiennes et nord-côtières du XVIIe siècle à nos jours », Rimouski, Université du Québec à Rimouski, 2023: p. 107-140.

## Études sur les bâtiments

*Hangar LeBoutillier Brothers: histoire, architecture, iconographie.* Paspébiac, Site historique national de Paspébiac, 2021. 35 pages. <https://sitepaspebiac.ca/wp-content/uploads/2022/01/2021-02-03-Hangar-LeBoutillier-Reduit.pdf>

*Forge Charles Robin and Company: histoire, architecture, iconographie.* Paspébiac, Site historique national de Paspébiac, 2021. 58 pages. <https://sitepaspebiac.ca/wp-content/uploads/2022/02/2021-05-31-Forge-HAI-Reduit-2.pdf>

*Tonnellerie Charles Robin and Company: histoire, architecture, iconographie.* Paspébiac, Site historique national de Paspébiac, 2021. 69 pages. <https://sitepaspebiac.ca/wp-content/uploads/2022/02/2021-05-21-Tonnellerie-HAI-Reduit.pdf>

*Accueil Charles Robin and Company: histoire, architecture, iconographie.* Paspébiac, Site historique national de Paspébiac, 2021. 65 pages. <https://sitepaspebiac.ca/wp-content/uploads/2022/02/2021-05-17-Accueil-HAI-Reduit-2.pdf>

*Hangar à farine Charles Robin and Company: histoire, architecture, iconographie.* Paspébiac, Site historique national de Paspébiac, 2021. 48 pages. <https://sitepaspebiac.ca/wp-content/uploads/2022/02/2021-05-14-Hangar-a-farine-HAI-Reduit-2.pdf>

*Complexe La Forge Charles Robin and Company: histoire, architecture, iconographie.* Paspébiac, Site historique national de Paspébiac, 2021. 51 pages. <https://sitepaspebiac.ca/wp-content/uploads/2022/02/2021-06-14-Complexe-La-Forge-CRC-HAI-Reduit-2.pdf>

*Coffre-fort Charles Robin and Company: histoire, architecture, iconographie.* Paspébiac, Site historique national de Paspébiac, 2021. 35 pages. <https://sitepaspebiac.ca/wp-content/uploads/2022/02/2021-04-08-Coffre-fort-HAI-Reduit.pdf>

Office LeBoutillier Brothers: histoire, architecture, iconographie. Paspébiac, Site historique national de Paspébiac, 2024. 62 pages. <https://sitepaspebiac.ca/wp-content/uploads/2024/03/2024-03-28-office-hai-v22-reduit.pdf>

Poudrière Charles Robin and Co.: histoire, architecture, iconographie. Paspébiac, Site historique national de Paspébiac, 2024. 41 pages. <https://sitepaspebiac.ca/wp-content/uploads/2021/04/2024-03-25-poudriere-hai-v20-reduit.pdf>

*Charpenterie Charles Robin and Company: histoire, architecture, iconographie.* Paspébiac, Site historique national de Paspébiac, 2024. 50 pages. <https://sitepaspebiac.ca/wp-content/uploads/2022/02/2024-03-21-charpenterie-hai-v20-reduit.pdf>

*Entrepôt LeBoutillier Brothers: histoire, architecture, iconographie.* Paspébiac, Site historique national de Paspébiac, 2024. 69 pages. <https://sitepaspebiac.ca/wp-content/uploads/2022/02/2024-03-20-entrepot-leboutillier-hai-v20-reduit.pdf>

## Références historiques sur le web

Yves Frenette. Les Anglo-Normands dans l'Est du Canada. Ottawa, La Société historique du Canada, 1996. 18 pages. <https://cha-shc.ca/uploads/5c3758f639115.pdf>

David Lee, "Robin, Charles", Dictionnaire biographique du Canada, vol. VI, 1987: p. 720-722. [http://www.biographi.ca/fr/bio/robin\\_charles\\_6F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/robin_charles_6F.html)

André Lepage, « LE BOUTILLIER, DAVID », dans Dictionnaire biographique du Canada, vol. 8, Université Laval/University of Toronto, 2003- , consulté le 10 avril 2024, [http://www.biographi.ca/fr/bio/le\\_boutillier\\_david\\_8F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/le_boutillier_david_8F.html)

Mario Mimeault, "La Charles Robin and Co. Le creuset des compagnies anglo-normandes", Encyclobec, INRS, Chaire Fernand-Dumont sur la culture, 29 juillet 2002. [http://encyclobec.ca/region\\_projet.php?projetid=339](http://encyclobec.ca/region_projet.php?projetid=339)

Mario Mimeault, "Charles Robin, 1766-1825. Les débuts du roi de la morue", Encyclobec, Gaspé, 27 juillet 2002: [https://encyclobec.ca/region\\_projet.php?projetid=338](https://encyclobec.ca/region_projet.php?projetid=338)

Mario Mimeault, "Le Banc de Paspébiac, site industriel patrimonial", Encyclobec, 17 novembre 2002: [https://encyclobec.ca/region\\_projet.php?projetid=411](https://encyclobec.ca/region_projet.php?projetid=411)

Roch Samson. La pêche à Grande-Grave au début du XXe siècle. Ottawa, Environnement Canada, 1980. (Histoire et Archéologie, 41). 151 pages. <http://parkscanadahistory.com/series/ha/41-fra.pdf>

## **Entrevues avec des anciens travailleurs**

Site historique national de Paspébiac. "Entrevue avec Simon Castilloux", cassette 3, 1980:

<https://youtu.be/T47IRAuGE3o?si=ixhtuq66vW0zZrvn>

Site historique national de Paspébiac. "Entrevue avec Jean-Philippe Boudreau", cassette 1-1, 1977:

<https://www.youtube.com/watch?v=GF1xKHl9vjk&list=PLVxOTcCuovoEGgl6JdPlyD7UdFAuXR0ke&index=2>

Site historique national de Paspébiac. "Entrevue avec Benjamin Parisé", cassette 130887-1:

<https://www.youtube.com/watch?v=6a2zeUNOOe4&list=PLVxOTcCuovoEGgl6JdPlyD7UdFAuXR0ke&index=3>

Site historique national de Paspébiac. "Entrevue avec Léonard Lebrasseur", [1980]:

<https://www.youtube.com/watch?v=JGTuYZMP7UM&list=PLVxOTcCuovoEGgl6JdPlyD7UdFAuXR0ke&index=4>

Site historique national de Paspébiac. "Entrevue avec Lionel Castilloux",

[1980]: <https://www.youtube.com/watch?v=5k5xUiFj7Sc&list=PLVxOTcCuovoEGgl6JdPlyD7UdFAuXR0ke&index=5>